

Les autres principaux secteurs manufacturiers du Québec ont continué à prendre de l'expansion en 2001, comme le démontrent les données suivantes :

	2000 (en milliards de dollars)	2001 (neuf premiers mois) (en milliards de dollars)
Matériel de transport	15,2 \$	11,4 \$
Produits alimentaires	12,7 \$	9,9 \$
Papier	12,0 \$	9,1 \$
Produits chimiques	7,1 \$	6,1 \$

enregistré entre 1990 et 2000. En 2001, l'activité économique est demeurée à la hausse (de 0,9 %), et ce, malgré le ralentissement économique qui se faisait déjà sentir sur les principaux marchés d'exportation du Québec.

Le produit intérieur brut du Québec s'est élevé à 223 milliards de dollars en 2000 et a augmenté légèrement en 2001, pour atteindre 225 milliards de dollars.

Les activités manufacturières en 2000 ont enregistré un taux de croissance continu de 13,5 %, une hausse comparativement au taux de la croissance annuelle moyenne enregistré entre 1993 et 2000, soit 8,4 %. Les dernières données pour 2001 semblent indiquer qu'on a atteint un plateau par rapport à l'expansion économique des dernières années. Au cours des neuf premiers mois de 2001, les exportations manufacturières ont chuté de 2,9 %. La réduction de l'activité dans le sous-secteur des produits informatiques et électroniques a largement contribué à cette contraction au sein de l'économie. Les exportations manufacturières se sont élevées à 127,65 milliards de dollars en 2000, et à 91,01 milliards de dollars pour les neuf premiers mois de 2001. Les exportations du sous-secteur des produits informatiques et électroniques ont totalisé 15,06 milliards de dollars en 2000, par rapport à seulement 6,35 milliards de dollars au cours des neuf premiers mois de 2001.

En ce qui concerne les investissements industriels, la totalité des dépenses en capital des industries du Québec a augmenté de 0,4 % pour atteindre 33,6 milliards de dollars en 2001, et ce, malgré la conjoncture économique actuelle. Cependant, ce taux de croissance est inférieur au taux annuel moyen de 3,3 % réalisé entre 1992 et 2000.

Parmi les facteurs qui favorisent l'investissement au Québec notons la fiabilité et le taux peu élevé de l'énergie électrique. Cet avantage à l'investissement a constitué l'un des facteurs qui a contribué au lancement de quelque 13 grands projets

Voici une liste des industries primaires d'exportation du Québec et la valeur de leurs exportations pour 2000 et les huit premiers mois de 2001 :

	2000 (en milliards de dollars)	2001 (huit premiers mois) (en milliards de dollars)
Produits électriques et électroniques	15,9 \$	6,7 \$
Matériel de transport	13,1 \$	9,7 \$
Produits du papier et produits connexes	7,9 \$	5,2 \$
Industries primaires des métaux	7,5 \$	5,3 \$
Bois	4,4 \$	2,9 \$
Produits chimiques	2,7 \$	1,9 \$
Machines	2,3 \$	1,5 \$

Pendant plusieurs années, les exportations des produits de haute technologie ont augmenté de façon significative, ce qui s'explique par un changement rapide au sein de la structure industrielle du Québec vers les produits à forte valeur ajoutée. L'accroissement des ventes de ces produits est indubitablement plus élevée que celui des produits primaires.

d'immobilisations en 2000-2001, dont la construction des usines Alcan d'Alma (2,4 milliards de dollars — aluminium), Magnola (730 millions de dollars — magnésium), Interquisa (700 millions de dollars — produits pétrochimiques), QIT (430 millions de dollars — fer et titane), Avestor (340 millions de dollars — piles au lithium) et Bombardier de Mirabel (170 millions de dollars — avions à réaction régionaux).

Commerce international

En 2000, les exportations du Québec sur les marchés internationaux ont enregistré leur neuvième année consécutive de croissance. L'augmentation de 19,4 % pour cette année s'élève bien au-dessus de la moyenne de 10,8 % réalisée pour la période de 1990-2000. À compter du neuvième mois de 2001, la tendance à la hausse s'est poursuivie, mais à un rythme beaucoup moins rapide, soit de 2,1 %.

Le ralentissement de la croissance des exportations québécoises a été occasionné par la baisse de la demande déjà ressentie sur le marché américain à la fin de 2000. Les États-Unis sont un marché clé pour les exportateurs québécois, puisqu'ils comptent pour plus de 85 % des ventes à l'étranger. L'adoption de la Déclaration sur la